100 ans d'Histoire

Résumer un siècle de Scoutisme en 12 pages n'est ni facile ni raisonnable ! Ce panorama des grands moments qui ont façonné notre association d'aujourd'hui est forcément incomplet et subjectif. Les incollables en histoire sauront nous pardonner, les curieux iront découvrir les ouvrages sur le sujet et interroger les anciens jamais avares de souvenirs.

Les premiers pas du Scoutisme

Qui ne connaît pas le point de départ ? En 1907, Baden Powell ouvre au son de sa corne de koudou le premier camp scout de l'histoire, sur l'ile de Brownsea, dans le sud de l'Angleterre. Mais ce camp, et la pédagogie qu'il offre aux 24 garçons présents, est le fruit d'années d'expériences militaires, d'observations de la débrouillardise et de l'audace des enfants et des jeunes. Ce camp, aux effectifs pourtant limités, aura une portée mondiale avec la parution en 1908 du livre « Scouting for boys » (« Éclaireurs » en français), premier manuel du Scoutisme et déjà très abouti. En moins de deux ans, le Scoutisme s'implante dans les colonies britanniques et l'Europe… Dont la France !

Les inventeurs du Scoutisme laïque en France

En 1911, plusieurs séances à l'université de la Sorbonne à Paris aboutissent à la création quasi simultanée des « Éclaireurs de France (Boy-scouts français)» et des « Éclaireurs Français (Ligue d'Éducation Nationale)», deux associations de Scoutisme neutres qui deviendront ensuite laïques. Dans les mois précédents se sont croiser différents précurseurs et les premières expériences « de terrain » ont lieu : en 1909, André Chéradame lance dans « Le Petit Journal » un appel à la création d'un Scoutisme à la française qui fera écho. Nicolas Benoit (photo), jeune lieutenant de vaisseau, a l'occasion de rencontrer Baden-Powell en Grande-Bretagne et d'observer les premières troupes en fonctionnement ; Georges Bertier, directeur de l'École privée des Roches dans l'Eure, crée une troupe dans son établissement ; le baron Pierre de Coubertin, inventeur des Jeux Olympiques modernes, souhaite aussi créer son association. Les troupes se créent rapidement, certaines existent toujours aujourd'hui ! Les passions se déchaînent et ces nouvelles associations mettront bien du temps à se retrouver… 50 ans plus tard ! En même temps se structurent les Éclaireurs Unionistes, un mouvement protestant.

Et les filles ?

Ce Scoutisme originel n'est-il fait que pour les garçons ? Petites et grandes sœurs de ces nouveaux boy-scouts rêvent des mêmes aventures et espaces de liberté. Les premières troupes féminines naissent dès 1912, encore peu nombreuses, avant de structurer en 1921 la Fédération Française des Éclaireuses,

la section neutre accueillant les troupes dites « libres » de spiritualité laïque. Nous retiendrons l'action de Margueritte Walther (photo) qui est à l'origine de l'organisation pédagogique de ce mouvement féminin avec la méthode des « Petites Ailes ».

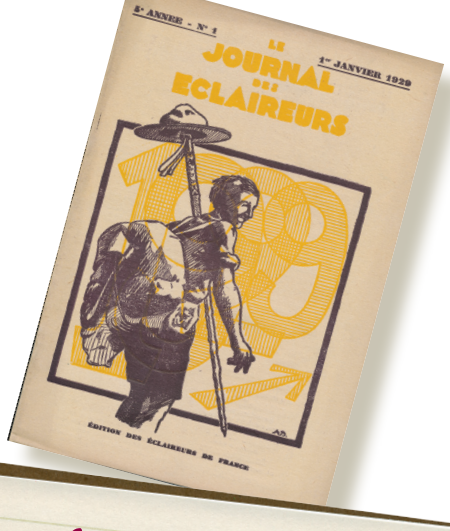
La guerre, et après…

Les premières années sont liées à la préparation militaire, c'est dans l'air du temps ! Les activités ressemblent à des manœuvres militaires et les déplacements se font au pas cadencé et au son du clairon ! Ailleurs, on apprend les gestes de premier secours, à aider les pompiers, ce qui se révèlera ensuite une mission fondamentale d'aide aux populations par les Éclaireurs pendant la Première Guerre Mondiale. De jeunes chefs Éclaireurs seront mobilisés et tués au front dont Nicolas Benoit dès décembre 1914. Après la guerre, c'est déjà une remise en question avec deux voies différentes : un Scoutisme vu comme un mouvement patriotique et de préparation militaire ou bien comme une méthode d'éducation active et originale, sous-entendant la libre adhésion de chacun à un code de vie. Cette dernière conception l'emporte ! C'est aussi à cette époque qu'apparaissent d'autres mouvements, en particulier les Scouts de France.

Les Louveteaux arrivent !

Les premières « meutes » de Louveteaux sont créées en 1919. Le Livre de la jungle de Rudyard Kipling devient le support imaginaire de leurs activités ; ils s'identifient à Mowgli, les responsables deviennent qui Bagheera, Baloo ou Akela et tous partent à la chasse de Shere Kan.

Au cœur de la société



Déjà 25 ans !

1936, c'est le Front Populaire avec les vacances et les loisirs qui sont désormais à la portée de presque toute la population. Pour les Éclaireurs de France et la Fédération Française des Éclaireuses, c'est une période faste et les effectifs augmentent. Chez les EDF, c'est déjà l'heure de fêter les 25 ans de l'association en présence de Lord Robert Baden-Powell en personne. Ces années sont aussi celles du rapprochement avec l'Éducation Nationale, de nombreux Responsables sont des enseignants, les groupes ont souvent leurs locaux dans les établissements scolaires. Les colonies de vacances se développent aussi et ont besoin de « moniteurs ». Les EDF participent à la création des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active, les CEMEA, qui ont pour mission de former ces moniteurs à la manière scout.

Le Scoutisme d'extension

« On va aider les personnes en situation de handicaps à faire du scoutisme, du vrai, quelle que soit leur situation sans les plaindre ». Dans les années 1930, les EDF organisent les premières unités d'extension accueillant des enfants handicapés physiques, sensoriels ou mentaux qui vont découvrir le Scoutisme mais non sans péripéties.

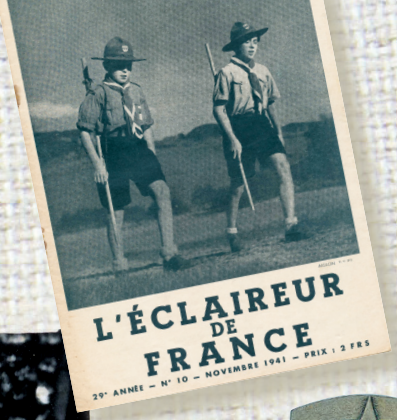
Vieux Castor

André Lefèvre « Vieux Castor », c'est d'abord l'histoire de la Maison pour Tous de la rue Mouffetard, « la Mouffe », à Paris, à la fois centre social, maison des jeunes et local Éclaireur ! En 1922, le voilà délégué général du mouvement avec fort à faire dans cette période de construction d'un Scoutisme novateur. On lui doit les camps-école pour chefs et cheftaines et donc les fondements de la pédagogie des Éclaireurs dans la bienveillance à l'égard des enfants. Vieux Castor organise l'implantation de ces idées dans l'École Publique, développe un état d'esprit partagé avec les adhérents, les cadres de l'association, et ceux des CEMEA.

Se former à Cappy

En 1923, l'aide américaine à la France dévastée remet les clés du château de Cappy, près de Compiègne dans l'Oise, aux EDF et aux Éclaireurs Unionistes. Ce site devient alors le centre de formation des chefs de ces deux associations qui apprennent dans son parc à camper et organiser des activités. On peut toujours rencontrer des anciens qui parlent de leur « Cappy » même s'ils ont fait ce stage ailleurs en France.

Les Éclés dans la guerre



EDF de 1940 à 1951

FFE de 1940 à 1964

La déclaration de guerre

À cette époque, le Scoutisme a trente ans, la moyenne d'âge de la plupart de ses Responsables. Beaucoup sont mobilisés, les autres organisent des services d'aide à la population, notamment pour l'évacuation face à l'arrivée des armées allemandes d'invasion ou pour des postes de secourisme et de ravitaillement. En 1940, une fois l'armistice signé, comment vont-ils réagir ?

À Vichy, la création du Scoutisme Français

L'équipe nationale quitte les nouveaux locaux du 66 Chaussée d'Antin à Paris pour rejoindre Vichy, capitale de l'État Français et ce comme la plupart des institutions. En zone nord, le Scoutisme, ses fêtes et leurs pavoisements, sont désormais interdits par l'occupant, ce qui n'empêche pas la poursuite des activités de plein air sous d'autres noms. À Vichy, le gouvernement autoritaire et conservateur du maréchal Pétain s'appuie sur le Scoutisme pour donner aux jeunes un idéal conforme à la devise « travail, famille, patrie ». Il provoque la création de la Fédération du Scoutisme Français (le SF sur les insignes), fédération de toutes les associations scoutes dont les Éclaireurs Israélites. Las, les responsables des associations vont peu à peu prendre leurs distances... En janvier 1941, le Scoutisme Français apprend la mort de Baden-Powell.

Dans la Résistance

Plusieurs Chefs et Routiers rejoignent les maquis qui s'organisent peu à peu. Ils apportent un idéal patriotique et des techniques de plein-air qui sont bien utiles aux jeunes citadins qui tentent d'échapper dès 1943 au Service du Travail Obligatoire (STO) en Allemagne. D'autres cachent, au péril de leur vie, des résistants, des évadés ou des juifs. D'autres enfin servent d'agents de liaison, d'informateurs ou rejoignent les Forces Françaises Libres, en Grande-Bretagne ou en Afrique du Nord. Beaucoup y perdent la vie au nom d'un idéal.

Face à la répression

Pierre Dejean, Commissaire National Éclaireurs et résistant dans le réseau de renseignements Mithridate, est arrêté par la Gestapo au siège parisien de l'association en 1943. Torturé, il est envoyé au camp de concentration de Mauthausen où il est assassiné par les nazis. Comme lui, plus de 400 EDF sont fusillés ou meurent en déportation, le Livre d'Or des Éclaireurs de France, écrit en 1945, consigne leurs noms. Raymond Aubrac s'évade avec l'aide et le courage de sa femme, d'autres reviendront de déportation.

Un mouvement de Paix

1947, Jamboree de la Paix

Cela ne fait que deux ans que la Seconde Guerre Mondiale est terminée. C'est la reconstruction, mais partout les conflits ne sont jamais bien loin. En 1947, c'est le début de la guerre froide en Europe, la guerre d'Indochine a commencé, celle de Corée s'annonce en 1950, d'autres conflits régionaux apparaissent, souvent en lien avec les débuts de la décolonisation. Le Scoutisme tente de s'imposer comme un mouvement de Paix et de fraternité. D'une manière symbolique, le premier Jamboree d'après-guerre (le Jamboree est la réunion de tous les scouts du monde, voulue par Baden-Powell dès 1920 avec une première édition près de Londres) est organisé à l'été 1947 à Moisson, près de Paris. Il réunit 40000 participants venus de tous les coins du Monde. L'armée française apporte son soutien logistique. Il est possible de rencontrer des participants qui se souviennent encore du « petit train qui ne s'arrête jamais », du globe terrestre géant qui roule sur des milliers de mains tendues lors de la cérémonie de clôture, du quai spécial sur la Seine ou des stocks alimentaires géants après tant d'années de rationnement et de privations.

Des associations dynamiques

Chez les EDF et la FFE, l'après-guerre apporte son lot de changements. Le Scoutisme a le vent en poupe. En 1948, les EDF ont 50000 membres qu'il faut accueillir dans de nouveaux groupes et unités avec un souci de qualité. C'est aussi l'âge d'or des techniques scoutes, notamment grâce aux Routiers (les JAÉ d'alors) et aux clans spécialisés : théâtre et marionnettes, spéléo, plongée, canoë, archéologie... Pour les plus jeunes, l'apprentissage des techniques se matérialise grâce aux brevets, avec leurs badges à coudre sur les uniformes. Avec les caravanes EROM (Équipes des Relations avec l'Outre-Mer), les Éclés explorent l'Afrique et apportent leur aide à des projets et des chantiers, les camps coopé d'aujourd'hui en sont les descendants. Les EDF et la FFE participent à la création des Francs et Franches Camarades, qui deviendront les Francas, pour le développement des centres de loisirs et des activités en milieu rural.

Garçons et filles

Du rapprochement à la fusion

1948 » Les EDF commencent à s'ouvrir aux filles, autrement que pour l'accueil des Responsables Louveteaux. Les Louvettes et Éclaireuses font leur apparition dans l'association, les clans commencent à devenir mixtes.
1948 à 1959 » De plus en plus d'unités deviennent mixtes chez les EDF.
1949 » Les revues EDF et FFE « se marient » pour créer « L'Éclaireur et l'Éclaireuse » qui deviendra « Tout droit » en 1951, un titre qui ne sera remplacé par l'Équipée qu'en 1964/1965 !
1959 » La fusion entre la FFE et les EDF est en marche mais certaines propositions des Responsables EDF font échouer le projet, les filles étant systématiquement cantonnées aux responsabilités adjointes. Les négociations sont interrompues et le rapprochement prendra cinq ans de retard !
Pour la suite et l'épilogue, tournez la page !

Les EDF ont 50 ans !

50 ans après, on croise toujours des responsables Éclés qui clament fièrement « j'y étais ». Il s'agit bien sûr du rassemblement du cinquantenaire dans le Puy de Dôme. Que se passe-t-il en 1961 ? 6000 Éclaireuses, Éclaireurs et Routiers campent au pied du Puy de Côme alors que les 2000 Louveteaux sont logés à Clermont-Ferrand. Tous défilent dans les rues de la capitale auvergnate avant de rejoindre le stade pour le grand spectacle « Géronnet et les Tuchiens » préparé et joué par 1000 Louveteaux et Éclés. Tout comme 2011, l'année du cinquantenaire est rythmée par différentes initiatives locales et manifestations nationales : des fêtes de groupe, des rassemblements provinciaux et des projets qui nous paraissent aujourd'hui plus surprenants comme le Congrès des Chefs à Orléans « pour se libérer de ses contraintes et de ses craintes », l'entreprise « vitrine » pour laquelle chaque unité doit s'emparer d'une vitrine de commerçant pour une déco Éclaireurs de France ou une grande tombola avec 150000 billets à 2 Nouveaux Francs et 2342 lots à gagner !

Une seule association

ÉCLAIREUSES ÉCLAIREURS DE FRANCE

1964 → an I des Éclaireuses Éclaireurs de France

La section neutre de la Fédération Française des Éclaireuses, les Éclaireurs Français et les Éclaireurs de France actent la dissolution de leurs trois associations et leur regroupement dans un même mouvement désormais mixte et coéduqué, le premier au sein du Scoutisme Français. Cette mixité est réelle cinq ans avant les classes des écoles primaires ! Pour en arriver là, le chemin n'a pas été si facile !

On révise son vocabulaire

Avant 1964	Après 1964
Tout Droit	L'Équipée
La Patrouille	L'Équipe puis L'Équipage
La Troupe La Compagnie	L'Unité
La Meute L'Envolée	Le Cercle (de Louveteaux)

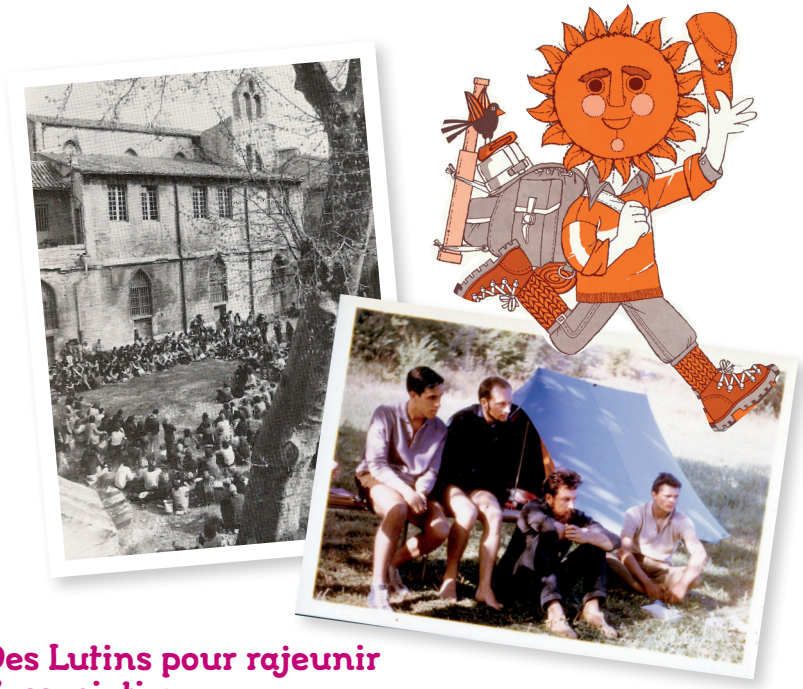
Doutes et remises en question

De mai 1968 aux Assises de 1974

Mai 1968, des pavés sous la plage mais pas de tentes sur les boulevards ! Les Éclés sont-ils présents dans le grand mouvement social ? Pas si sûr pour l'association, plus sûrement pour les Routiers (qui deviennent les Aînés) et Responsables. Mais cela va vite bouger dans les groupes avec une remise en cause de plus en plus visible de la pédagogie du Mouvement et de son fonctionnement. Les équipes dirigeantes ont du mal à maintenir le cap, quel cap ? Concrètement, les effectifs fondent et les finances aussi ! Les revues lancent un grand débat sur la Promesse, la Loi et l'uniforme. Les protagonistes resteront dos à dos, les « pour » s'opposent aux « contre », les « pour » seront finalement majoritaires pour un temps. En 1973 est lancée la Consultation : le Mouvement s'interroge ouvertement sur ses finalités et ses pratiques. En 1974, les cadres de l'association se retrouvent en Avignon pour les Assises sur le thème « Les EEDF, pour quoi faire ? ». Imaginez 2000 Responsables Éclés qui débattent des heures durant sur cette question et bien d'autres qui en découlent ! Pour quel résultat ? Ces Assises d'Avignon deviennent le point de départ d'une longue période de remise en question. Des textes théoriques sont élaborés et diffusés (sur la laïcité, la sexualité et la vie sociale) mais le renouveau pratique attendra le rassemblement Top 76 à Saoû dans la Drôme.

Top 76, le rassemblement du renouveau ?

3000 participants, du vent, beaucoup de vent sur ce terrain de la Drôme provençale. Top 76 a été un rassemblement-laboratoire d'activités et de méthodes. Par exemple, si l'entreprise (collective) était déjà bien connue, elle partage désormais le terrain du projet avec l'initiative individuelle ou de petit groupe. Top 76 reste comme le rassemblement du renouveau, cinq ans avant Bécours…



Des Lutins pour rajeunir l'association

Les Lutins « débarquent » dans nos groupes en 1980, ils ont déjà plus de 30 ans ! Pourquoi l'association a-t-elle créé cette branche ? Depuis des années, un certain nombre de groupes accueillaient des enfants de 6/7 ans chez les Louveteaux. Ailleurs, des familles ayant des enfants Louveteaux ou Éclaireurs ont souhaité faire baisser l'âge d'entrée dans l'association afin de pouvoir accepter une sœur ou un frère plus jeune. C'est ainsi que peu à peu, des Responsables se sont demandés comment les accueillir et quelles activités on pourrait proposer à ces jeunes enfants. Les premières Rondes sont apparues en Bretagne en 1978, d'autres sont nées peu après à Montpellier et Bordeaux. En 1982, un premier camp national Lutins est organisé à Bécours.

Le temps des grandes activités

Et Bécours est arrivé !

L'association est à la recherche d'un lieu fédérateur pour camper, se retrouver, se former, ce sera Bécours ! Ce hameau aveyronnais du Causse Rouge, non loin de Millau, attendait un « prince charmant » depuis son abandon par ses habitants en 1939, il trouvera les Éclés. Acheté en 1980, il accueille dès l'été 1981 un rassemblement national d'un nouveau genre : il dure tout l'été, les groupes y viennent camper une semaine à tour de rôle. Les conditions d'accueil sont bien précaires (pas de route, peu ou pas d'eau...) mais c'est le démarrage du chantier, la grande époque des activités scientifiques et techniques (informatique, énergie solaire, radio...), un esprit de liberté (et toujours un peu contestataire) qui souffle sur l'Association. Depuis Bécours a bien changé mais reste toujours Bécours, attachant et animé, un peu poussiéreux l'été et accueillant presque toute l'année. Y aurait-il un lecteur de l'Équip'Album qui ne serait pas encore allé à Bécours ?

La Révolution Navigator

Que faut-il se souvenir de 1989 ? Du bicentenaire de la Révolution Française ? Du jeu Navigator ? Ou du rassemblement national aux portes de Paris ? À moins qu'il ne s'agisse de fêter la création de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant ? Il y a d'abord en 1988 le Message aux enfants du Monde puis un grand jeu spatial qui met en compétition et en haleine tous les groupes qui se retrouveront en mai 1989 à La Courneuve, le pays des éléphants ! L'association a décollé avec Navigator !

TREEC 93, l'aventure européenne

En pleine période de construction des institutions politiques européennes, les Éclés ont soif de découvrir le « vieux continent » et d'organiser des rencontres avec d'autres mouvements de Scoutisme. Trans Europ Éclés va leur donner les moyens de le faire avec des « camps de base » dans toutes les régions, un « camp avancé » qui rassemble Responsables et Aînés à Montpellier en mai 1993 avant de s'élancer au-delà des frontières durant l'été pour retrouver ses partenaires. Depuis, les projets internationaux ont toujours le vent en poupe !

La longue histoire de Cap'Éclé

1990 : près de 500 Éclés et Responsables se retrouvent à La Couturanderie, en Sologne, pour le 1er Cap'Éclé, le rassemblement des Coordinateurs d'équipage. Allumer un feu en toutes circonstances, se former aux responsabilités de l'équipage et aux techniques de camp, faire la fête... En 4 (puis en 5) jours, le programme est dense mais certains ne rateraient pour rien au monde ce rendez-vous annuel. 20 ans plus tard, Cap'Éclé, désormais à Bécours, a évolué mais l'esprit reste le même.

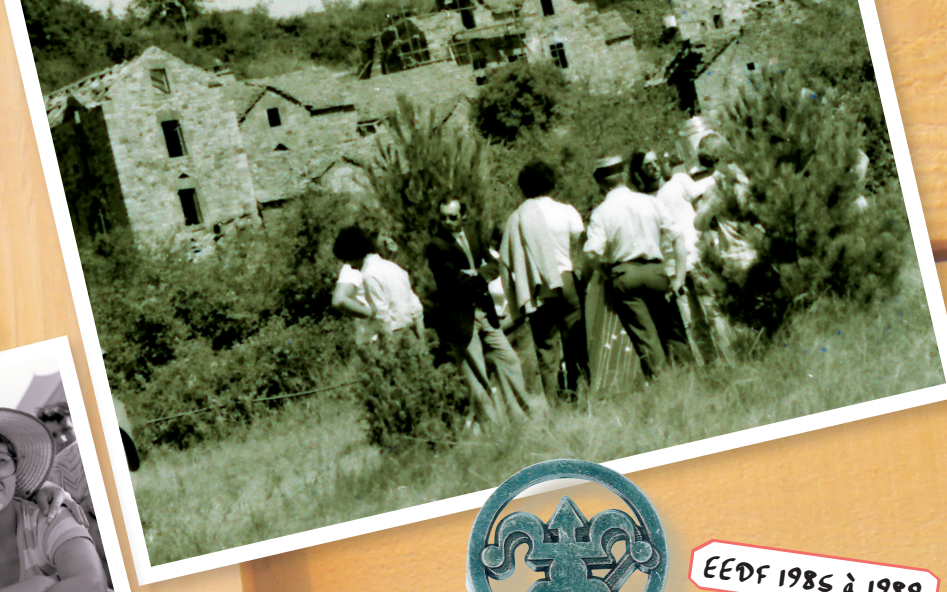
Les aventures solidaires de Mosaïque

Beaucoup se souviennent des rassemblements de l'été 1996 en Aveyron : quatre sites différents pour accueillir les Lutins, les Louveteaux, les Éclés et les Aînés et le centre-ville de Rodez pour un Carnaval des Couleurs géant. Mosaïque, c'est un programme coloré d'éducation à la solidarité : les projets bleus « Copains du monde », les projets verts « Aime ta Planète », les projets rouges « Bien dans ton corps », les projets jaunes « Au service du quartier, des voisins », les projets orange « Tous différents, tous égaux » et les projets violets « Éclés solidaires ». Des centaines de projets, autant de pièces de puzzle qui seront rassemblées à l'Assemblée Nationale en mai 1998. Les délégués à l'Assemblée Générale des Jeunes y proclament alors la charte du citoyen solidaire.

Pendant ce temps-là

Ces grands rendez-vous ne nous font pas oublier les activités et les camps au quotidien. C'est une période de création de nouveaux groupes. Les Éclés retrouvent aussi peu à peu leur place au sein du mouvement scout, les Responsables se réapproprient les fondements et la méthode du Scoutisme. La Règle d'or, les Chemins de l'Aventure Louveteaux, tout cela vous dit quelque chose ?

EEDF 1979 à 1984



EEDF 1985 à 1989

Navigator - 1989

Treec - 1993

Cap'Éclé - 1990

EEDF 1989 à 2010

Mosaïque - 1996

Un mouvement écocitoyen à la découverte du Monde

Bécours 2000/2004

Dimbali - 2008

Bécours au centre du Monde

Les années 2000 : les Éclés sont au cœur des grands et petits évènements du Scoutisme Mondial. Ils sont très présents au Jamboree de Thaïlande en 2003, grand rassemblement entre les deux Camps Mondiaux de la Solidarité à Bécours, en 2000 et 2004. Le principe ? Un Clan se jumelle pour deux ans avec un autre, quelque part sur la Planète, pour mener un projet de rencontre et d'activités solidaires.

Dimbali, c'est pas fini ?

Bien sûr que ce n'est pas fini, puisque la fibre environnementale est devenue une valeur écocitoyenne ! Dimbali, c'est d'abord une dynamique d'activités de sensibilisation et de projets durant l'année 2008. Les groupes jouent, testent, agissent bien souvent en partenariat : de petits ou grands gestes pour la Planète. Dimbali la loutre nous dit merci ! Dimbali, c'est aussi le rassemblement à La Courneuve (au même endroit que celui de Navigator) : le festival écocitoyen, le grand jeu dans Paris, les Points Planète sur le parvis de l'Hôtel de Ville, les jeux...

Les écolocamps

Ou zécolocamps, comme on veut ! Prolongement estival de l'année Dimbali, nos camps se préparent, s'annoncent et se vivent écocitoyens ! Que ce soit sur le choix du site d'accueil, sur les transports, les équipements et aménagements, les activités et l'alimentation, chacun fait ses choix et s'organise pour une empreinte écologique la plus réduite possible ou, tout simplement, pour vivre du mieux possible en harmonie avec la nature.

D'un Centenaire à l'autre

2010 à...

2007 le Scoutisme a 100 ans

Un Monde, une Promesse : 100 ans après le 1er camp à Brownsea, le soleil se lève sur un nouveau siècle de Scoutisme. Dans le monde entier, au même moment, Scouts, Éclaireurs, Guides et Éclaireuses se retrouvent pour ce moment magique et pour renouveler leur promesse. Les manifestations locales ou régionales, avec les autres mouvements du Scoutisme Français, sont nombreuses. On retrouve aussi cet esprit scout tout au long du parcours de la Flamme, partie de la tombe de Baden-Powell au Kenya, qui traverse la France (en passant par Bécours !) avant de rejoindre la Grande-Bretagne pour le Jamboree du Centenaire.

2011, les Éclés ont 100 ans

Au jour où ces lignes sont rédigées, les manifestations du Centenaire des EEDF commencent à peine. Les flashmobs ont rassemblé des milliers d'Éclés le 8 janvier 2011 à 16 heures, une cérémonie symbolique a eu lieu à la Sorbonne, les groupes locaux organisent qui une fête, qui une exposition ou une conférence. Au mois de juin, les quatre rassemblements nationaux de Carcassonne, Lille, Metz et Nantes avec les parades, les festivals citoyens, les grands jeux laisseront un souvenir impérissable, au moins pour un siècle ! À l'été, plus de 700 Éclés rejoindront la Suède pour participer au Jamboree « Simplement du Scoutisme » ou découvriront ce pays en itinérance Terres d'Aventure. Les rencontres Transhumances à Bécours et le colloque à l'UNESCO à Paris « L'éveil de la jeunesse à la citoyenneté » poursuivront cette année. Le 2ème siècle des EEDF ne fait que commencer ! N'oublions pas également que 2011 marque aussi le Centenaire de l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses.

JAÉ et Nomades

L'histoire contemporaine des EEDF fait la part belle aux plus de 18 ans. Les Lutins sont désormais bien ancrés dans l'association. Ils ont grandi et deviennent de jeunes adultes, demandeurs de projets Nomades, d'engagement associatif ou de responsabilités éducatives, au côté d'autres jeunes qui découvrent la richesse du Scoutisme lors d'un stage de formation ou d'un service civique. Ce sont désormais les JAÉ, les Jeunes Adultes Éclés, les porteurs de projets sont désormais identifiés comme les Nomades.

Les Centenaires EEDF

En savoir plus

» Ces pages sont forcément limitées, évidemment subjectives. Les passionnés d'histoire de l'association poursuivront leur découverte dans « 100 ans de laïcité dans le Scoutisme et l'éducation populaire », par Yvon Bastide (coédition AAEE et Accent du Sud), paru à l'occasion du Centenaire de l'association.